

et de plusieurs autres religieux. Un parfum suave s'exhalait de ces glorieuses dépouilles et remplissait les assistants d'une tendre émotion. La dévotion des fidèles, confirmée et encouragée plus tard par les premières décisions de l'Eglise, devint si générale qu'on résolut de transférer solennellement les corps des martyrs dans l'église de Luc-Thuy. Un religieux prononça l'éloge des confesseurs de Jésus-Christ, et après avoir chanté le *Te Deum* et respectueusement baisé les pieds des martyrs, on prit enfin le parti de les ensevelir près de l'autel de Notre-Dame du Rosaire.

“ Ainsi se termina la glorieuse carrière de ces deux Frère Prêcheurs. L'Eglise, toujours attentive à constater juridiquement les actes héroïques de ses enfants, a permis de procéder à la béatification et à la canonisation de ces deux Vénérables. ”

VIII

*Mgr Néez. — Ses lettres au roi de France et à la reine.
Tentative d'évangélisation du Laos*

Le vicaire apostolique du Tonkin oriental, Mgr Hilaire de Jésus, appartenait à l'Ordre des Augustins. Il sut allier dans des situations parfois très difficiles, la prudence, l'habileté, le courage et la sainteté.

Le vicariat apostolique du Tonkin occidental était sous la direction de Mgr Néez, né à Verneuil en 1680, d'une famille de petits bourgeois. Son père, échevin de la ville, donna plusieurs fois dans cette charge des preuves d'un caractère énergique et d'un jugement droit ; sa mère communiait chaque semaine, ce qui en ce temps de rigorisme, laisse supposer une éminente piété ; deux de ses frères embrassèrent l'état ecclésiastique. Le calme de sa parole, la gravité de son attitude, son application méthodique à l'étude étonnaient ses camarades qui, avec un sourire railleur,